

ROQUELAURE, VOLEUR DE L'ENFANT DU ROI

Version nivernaise

Il y avait une fois un roi et une reine, et la reine, qui était enceinte, accoucha d'un fils. Ils décidèrent de prendre pour parrain et marraine les premiers venus.

Passa une vieille, mal habillée. La reine l'appelle :

- Voulez-vous être marraine de notre petit garçon ?
- Oui. Et pour le parrain, je le chercherai bien, ne vous en occupez pas.

C'était la Sainte Vierge, et elle chercha le Bon Dieu pour parrain. Après le baptême, elle dit :

- Nous ne pouvons rester plus longtemps.

Et ils firent tous deux un don à l'enfant. Le parrain dit :

- Qu'il soit plein d'esprit !

La marraine dit :

- Qu'il ait tout ce qu'il souhaite !

Ils s'en vont. Le petit garçon grandissait. Arrive un temps que le roi dut partir à la guerre ; il en était très chagriné. Mais il avait un vieux domestique de confiance, Roquelaure.

- Je m'en vais, lui dit-il, veille sur ma femme et sur mon enfant.

Un jour, pendant que la reine se promenait, le vieux prend l'enfant, se sauve dans la forêt, et l'y cache !

Au retour de sa promenade, la reine était bien désolée de ne pas retrouver son enfant. Le vieux Roquelaure écrit au roi que sa femme avait mangé son enfant. Le roi lui répond qu'il doit la dénoncer à la police. Roquelaure y va et la dénonce. On arrête la reine et on la met en prison.

Roquelaure avait fait une petite maison dans la forêt pour l'enfant. Quand le garçonnet eut huit ans, il lui dit :

- Veux-tu nous souhaiter un château ?
- Oui, papa.
- Souhaite-le.
- Je le souhaite.

Et le château se trouve bâti.

— Souhaite-nous de l'or et de l'argent, mon enfant, souhaite-nous un beau jardin.

Et le jardin se trouve là, et l'or et l'argent.

— Souhaite-nous maintenant une bonne servante de volonté.

Il la souhaite, arrive par la cheminée une belle jeune fille. Roquelaure envoie l'enfant au jardin et dit :

— Servante, veux-tu me tuer cet enfant qui est au jardin ?

— Non.

Il rappelle le petit :

— Elle ne veut pas m'obéir, souhaite-s-en une autre, de bonne volonté.

Une autre arrive. Roquelaure lui demande de même :

— Veux-tu tuer l'enfant ?

— Oui.

— Tu me le feras cuire pour mon goûter, et je te dirai le secret.

Roquelaure part à la chasse. La servante appelle le petit :

— Ce n'est donc pas ton père, lui demande-t-elle, il veut que je te tue.

— Je ne sais pas.

— Mais je ne veux pas te tuer. Je vais tuer un chevreau et le lui donner à manger, et il me dira le secret ensuite.

Elle cache le petit dans un cabinet où l'on entendait tout. Roquelaure arrive de la chasse, et se met à manger, croyant bien manger l'enfant.

— Mange-s-en avec moi. Nous allons nous marier.

— Oui.

— Je vais te dire : c'est un petit roi que j'avais volé. J'aime mieux qu'il soit mort que découvert. Il avait le don de souhaiter.

— Vous avez bien fait.

A ce moment l'enfant sort de sa cachette et dit :

— Méchant Roquelaure, je te souhaite en gros chien enchaîné à mon bras ; le château en poussière, l'argent en petites pierres, le jardin en ruines, et la bonne servante de volonté en belle rose dans mon panier.

Et tout se fait ainsi. Et il part avec le chien enchaîné à son bras, et la belle rose dans son panier. Il marche dans la forêt et dit :

— Je me souhaite un beau château à côté de celui de mon père.

Aussitôt le château est là.

Le roi, en se levant le matin de bonne heure, est bien étonné de découvrir un si beau et si grand château à côté du sien.

— D'où cela vient-il ? Est-ce un rêve ? se demande-t-il.

Le jeune roi était à sa porte.

— Vous êtes étonné, sire ?

— Oui. Le vôtre est encore plus beau, est-il construit par les fées ?

Mais le jeune homme interroge :

— N'êtes-vous pas marié, Sire ?

— Si, mais ça ne va pas.

— Seriez-vous veuf ?

— Non. J'avais une femme et un fils, mais ma femme est devenue folle et a mangé notre enfant. J'avais aussi un bon domestique, mais il a disparu et je n'ai plus personne.

— Reconnaîtriez-vous votre fils et votre domestique ?

— Parfaitement.

— Approchez-vous.

Et se tournant vers le chien, le jeune roi dit :

— Roquelaure, maudit Roquelaure, reprends ta forme d'homme !

Le roi l'écoute bien surpris :

— Comment se fait-il qu'il soit en chien ?

— Je vais vous le dire. Il m'a volé, emporté, il a trahi ma mère qui est en prison.

On y alla. La mère et le fils ne se reconnaissaient plus. Mais le jeune roi expliqua tout. Et il souhaita que la rose redevînt la servante.

Quant à Roquelaure, on le prit, on l'attacha par la langue et on l'enchaîna dans les prisons.

MS MILLIEN-DELARUE, Niv., Vers. A = TENÈZE-MILLEN, France-Allemagne, 82-85, n° 14.